

Le renouveau spirituel à Naples

Le dimanche 21 octobre, au cours d'une journée pluvieuse et froide, le Pape a effectué une visite pastorale à Naples (Italie), célébrant la messe à 10 h devant plus de 20.000 personnes Piazza del Plebiscito. Il a ensuite ouvert la Rencontre interreligieuse pour la paix organisée par la Communauté de Sant'Egidio.

23 oct. 2007

Pendant l'homélie, commentant les lectures bibliques du jour qui parlent de la nécessité de prier sans relâche, le Saint-Père a dit aux napolitains : «Face aux réalités sociales difficiles et complexes comme la votre, il faut renforcer l'espérance qui se fonde dans la foi et s'exprime par une infatigable prière».

«La foi - a-t-il poursuivi - nous assure que Dieu écoute notre prière et qu'il accède à notre demande au bon moment, même si parfois l'expérience quotidienne semble démentir cette certitude».

Benoît XVI a rappelé que «devant certaines nouvelles de faits divers ou les problèmes de la vie quotidienne rapportés par la presse, la demande de l'ancien prophète vient immédiatement à l'esprit : Jusqu'à quand devrais-je t'implorer et t'appeler au secours Seigneur sans que tu m'entendes ? Devrais-je crier

vers toi violence sans tu m'aides ? Il y a une seule réponse à cette invocation et elle est prioritaire : Dieu ne peut pas changer les choses sans notre conversion, et notre réelle conversion commence par le 'cri' de l'âme qui implore le pardon et le salut».

Puis parlant de la réalité de la cité parthénopéenne, le Pape a rappelé «les situations de pauvreté, le manque de logements, le chômage et l'absence de perspectives d'avenir. De plus, le triste phénomène de la violence existe. Il ne s'agit pas seulement du nombre de délits méprisables de la camorra, mais surtout du fait que la violence a tendance à se transformer en fatalité dans les mentalités, pénétrant la vie sociale, dans les vieux quartiers du centre comme dans les périphéries nouvelles et anonymes, avec le risque qu'elle attire toujours plus de jeunes qui grandissent dans des

milieux où règnent l'illégalité, le marché noir et la culture de survivre comme on peut».

Pour cela le Saint-Père a demandé que soient intensifiés «les efforts pour une plus grande prévention dans les écoles, sur les lieux de travail, mais aussi pour aider les jeunes à mieux gérer leur temps libre. La lutte contre toute forme de violence doit concerner et engager tout le monde en commençant par la formation des consciences et la transformation des mentalités, des comportements, les comportements quotidiens».

Benoît XVI a conclu en demandant à Dieu qu'il «fasse grandir dans la communauté chrétienne une foi authentique et une solide espérance, capable de contester efficacement le découragement et la violence».

«Naples a besoin de bonnes décisions politiques, mais surtout d'un profond

renouveau spirituel. La ville a besoin de croyants qui aient pleine confiance en Dieu et qui avec son aide s'engagent à développer les valeurs de l'Evangile dans la société. Pour cela, demandons l'aide de Marie et de vos saints protecteurs, en particulier de Saint Janvier».

Aider les missions

Après la messe et avant de réciter l'angélus avec l'assemblée, le Pape a salué les délégations venues de divers pays pour la Rencontre interreligieuse pour la paix organisée par la Communauté de Sant'Egidio avec pour thème de réflexion : «Pour un monde sans violence. Dialogue des religions et des cultures». Il a dit son espoir que «cette importante initiative culturelle et religieuse contribue à consolider la paix dans le monde».

Puis Benoît XVI a rappelé que c'est aujourd'hui la Journée mondiale des

missions, qui a cette année un thème très important : «Toutes les Eglises pour le monde entier». En effet, a-t-il dit, «chaque Eglise est coresponsable de l'évangélisation de l'humanité», rappelant aussi que la coopération inter ecclésiale a été relancée il y a cinquante ans par l'encyclique de Pie XII *Fidei Donum*.

«Qu'en serait-il sans notre appui spirituel et matériel - s'est demandé le Saint-Père - de ceux qui oeuvrent à la mission, prêtres, religieux et religieuses, et laïcs qui doivent souvent faire face à de grandes difficultés, y compris à des persécutions ?».

Le Pape a ensuite gagné en voiture le séminaire diocésain de Capodimonte pour y rencontrer les participants à la rencontre de Sant'Egidio.

Les religions contre la haine

Benoît XVI a rencontré à 13 h, au séminaire de Capodimonte, les chefs de délégations participant à la 21ème Rencontre internationale pour la paix, organisée par la Communauté de Sant'Egidio.

«Vous représentez en quelque sorte - a dit le Pape - les différents mondes et patrimoines religieux de l'humanité que l'Eglise catholique regarde avec un sincère respect et une attention cordiale».

«La rencontre de ce jour nous rappelle celle de 1986 quand Jean-Paul II invita à Assise les représentants religieux à prier ensemble pour la paix, soulignant en la circonstance le lien étroit entre un authentique geste religieux et une sensibilité envers ce bien fondamental de l'humanité», a précisé le Saint-Père, qui a aussi rappelé qu'en 2002, après l'attentat contre les tours jumelles de New

York, Jean-Paul II avait nouvellement invité à Assise les chefs religieux 'pour demander à Dieu d'éloigner les graves menaces qui pesaient sur l'humanité, spécialement à cause du terrorisme».

«Dans le respect des différentes religions - a alors affirmé le Saint-Père - nous sommes tous appelés à travailler pour la paix et à nous engager activement pour promouvoir la réconciliation entre les peuples. Voici donc l'authentique esprit d'Assise qui s'oppose à toute forme de violence et à l'abus de la religion comme prétexte pour la violence. En ce monde lacéré de conflits, où parfois la violence est justifiée au nom de Dieu, il est important d'affirmer une nouvelle fois, que les religions ne pourront jamais se convertir en véhicule de haine, on ne pourra jamais justifier le mal et la violence en invoquant le nom de Dieu».

«Les religions peuvent et doivent offrir de précieux recours pour construire une humanité pacifique, parce qu'elles parlent de paix au cœur de l'homme. L'Eglise catholique veut poursuivre dans la voie du dialogue pour améliorer la compréhension entre les cultures, les traditions et les sagesse religieuses. Je désire vivement que cet esprit se répande toujours plus, surtout là où les tensions sont les plus fortes, là où sont niés la liberté, le respect de l'autre et là où les hommes et les femmes souffrent des conséquences de l'intolérance et de l'incompréhension».

Après la rencontre, le Pape a déjeuné avec les Cardinaux, les évêques de la région de la Campanie et les participants de la rencontre interreligieuse. Vers 16 h il s'est rendu à la cathédrale de Naples pour l'adoration du Saint Sacrement. Il a

vénéré les reliques de Saint Janvier,
le patron de la ville.

A 17 h 30 le Pape est rentré en
hélicoptère au Vatican, où il est
arrivé vers 18 h 30.

*Toutes les photos sont de la
Communauté Sant'Egidio*

Cité du Vatican, 21 octobre 2007
(VIS)

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-ci/article/le-
renouveau-spirituel-a-naples/](https://dev.opusdei.org/fr-ci/article/le-renouveau-spirituel-a-naples/) (18 août
2025)